



« Pasteur Yves Kéler, retraité de l'Eglise de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine (ECAAL)/Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL)»

***1939 - † 2018**



1. LA CELEBRATION DU CULTE D'ENTERREMENT

Quelques problèmes et des moyens d'y remédier

Yves Kéler, APAL, 13.10.2008

Ma réflexion part de deux points principaux :

1. l'observation de ce qui se passe dans les cultes d'enterrement actuellement en Alsace-Lorraine comme en France :

on constate 5 choses :

- 1° déstructuration du culte, à l'église et au cimetière
- 2° un centrage sur le défunt
- 3° un monologue pastoral et une exclusion de la communauté
- 4° une prédication souvent faible et peu fondée bibliquement
- 5° des chants pauvres et répétitifs

2. la question de fond : fonction, structure, forme.

fonction : à quoi sert ou est destiné un culte d'enterrement ?

structure : comment le structure-t-on pour qu'il réponde à sa fonction ?

forme : quelles formes lui donne-t-on ? style général, choix des textes, des chants, des musiques, des interventions, etc...

PREMIERE PARTIE

A. FONCTION ET STRUCTURATION, FORME

Pourquoi fait-on un culte d'enterrement ?

1. Quelques rappels de sources

La Bible en parle peu :

l'Ancien Testament vise :

- la conservation du corps pour que l'âme y reste attachée
et ne vienne pas troubler les vivants, mais reste dans le sheol
- la conservation de la mémoire pour la dignité des descendants :
honneur et déshonneur de la famille
- plus tard : garder le corps pour la résurrection à venir :
judaïsme actuel, sans le déplacer et sans le brûler

(d'où le problème de l'Holocauste de la Shoah)

le Nouveau Testament cite, entre autres :

le jeune homme de Naïn, Luc 7/11 : accompagnement
par la communauté, consolation de la mère qui pleure,
action du Christ : la résurrection
l'enterrement de Lazare, Jean 11 : mêmes caractéristiques
l'enterrement du Christ, Synoptiques et Jean

Ces trois récits sont des «enterrements « dérangés »,
qui terminent en résurrection. Ils sont le modèle de l'enterrement
chrétien, qui finit ailleurs qu'au cimetière : dans le Royaume.

l'enterrement d'Ananias et Saphira, Actes 5/1-6 : les porteurs,
mais pas d'indications sur une cérémonie religieuse
des registres où les noms des morts sont notés : Apocalypse 20/13

la tradition ecclésiastique a développé plusieurs points :

la remise à Dieu du défunt : le cimetière : koimêtérion-coemeterium :
lieu où l'on dort, en attendant la résurrection ;
Friedhof : lieu clos = de paix ; Beethoven= Betthof : cour où on
l'on couche les morts pour le sommeil.

la terre sacrée : autour de l'Eglise, construite dans le cimetière,
en souvenir des martyrs :
Kirchhof-kerkhof : cour de l'église ;
Gottesacker : champ de Dieu = consacré

la prédication de l'Evangile du salut

l'accompagnement de la communauté : d'où culte public en principe.
Si la communauté est exceptionnellement absente, son chef :
curé, pasteur, la représente

la consolation des vivants, communauté et famille :
accompagnement, prière, chant

La discipline réformée au 19e Siècle : le mort étant enterré, (dans le cadre familial) ,un culte peut être célébré pour les
vivants. (au 16e Siècle, je ne sais pas) ;

Parfois seulement une mention au culte du dimanche suivant, avec une prière pour la famille.

La discipline luthérienne est plus complète : exemple de Buxwiller Kirchenordnung 1659, p 40 : « Chez nous donc,
comme il se doit, les corps de tous les chrétiens morts en Christ sont tenus et traités avec respect, mais dans cet ordre que,
d'abord le nom, l'âge et le jour où ils sont morts, sont notés dans le registre de l'Eglise. Ensuite et en second, lors de
l'enterrement de gens âgés, à partir d'un texte quelconque, ou aussi selon un désir particulier, un sermon d'enterrement est tenu,
avec annonce jointe (beymeldung) des renseignements personnels (=CV). A l'enterrement de gens jeunes et d'enfants, une
exhortation (Vermahnung) de ceux qui se sont réunis ici. »

On voit donc des variantes selon les lieux, les temps, les confessions, quant à la raison de faire un culte d'enterrement.

2. Constantes de la FONCTION du culte d'enterrement, et de sa STRUCTURATION :

- 1° remettre un chrétien à Dieu :
action de grâces, supplication
- 2° remettre son corps à la terre :
rituel, en présence de tous : pas d'intimité familiale
- 3° dire que sa destinée est en Dieu au delà de la mort :
résurrection, prédication
- 4° consolatio fratrum :
famille et communauté : paroles de consolation

A partir de ces 4 constantes pour structurer le culte et lui donner FORME :

- 1° Dieu est là, le Christ, l'Esprit :
ils sont premiers, d'où structuration par des éléments

formels propres: Psaume, chants, prières, actes
doivent manifester cette antériorité

2° le corps du défunt est là :

rappel : curriculum vitae, interdiction d'ailleurs de
sépulture secrète, rituel correct de mise en terre,
avec rappel éventuel du nom, séparation d'avec le mort
par le jet de terre : une barrière entre les morts et nous.

3° affirmer la résurrection, la victoire du Christ, dès maintenant.

4° la communauté est là :

elle rend grâce à Dieu, entend le message pour son
édification, console la famille

B. PROBLEME ACTUEL

1° l'équilibre est rompu : Dieu n'est pas premier, mais le mort.

D'où CV au début du culte, alors qu'on n'a pas encore
glorifié Dieu, entendu sa parole, prié.

2° corollaire : le mort est valorisé, ainsi que l'humain familial :

le CV devient la trame du culte :

la prédication suit le déroulement du CV :

par exemple le CV + Ps 23 par fragments

3° la prédication n'est plus la prédication de la Parole de Dieu,

proprement dite : elle devient une réflexion pieuse
sur des choses diverses en rapport avec le mort(cf Ledogar)

4° la communauté est réduite au silence devant le mort

et à un accompagnement passif de la famille,

et pas à l'acclamation de Dieu par une liturgie,

des chants solides, des prières participatives.

Une des causes est : les paroissiens (les jeunes gens d'Actes 5)

ont été remplacés par des professionnels,

qui sont extérieurs à la paroisse.

C. QUELQUES PROPOSITIONS DE REMEDE

revenir au fondement objectif : Dieu,

et placer le fondement subjectif en second :

C'est la base dogmatique de la Réforme protestante

1° remettre Dieu à sa place : la première

2° remettre l'homme à sa place, la seconde

3° en restructurant le culte d'enterrement.

Sur le modèle du culte du dimanche,
qui est la source des autres cultes dits "casuels",
comme le mariage

D'où : liturgie suivant celle du culte,

et changeant avec l'année de l'Eglise :

A l'église

(chercher le mort à la maison)

Jeu d'orgue

glorifier Dieu

Chant d'entrée

Accueil : bref

Psaume + Gloria : de préférence alterné

Prière d'humilité + Kyrie

Salutation : liturgique,

ou parole de transition :

« Je suis un pauvre pécheur »

« Le Seigneur nous accueille
dans sa maison à cette heure
douloureuse, et nous écoute.

C'est pourquoi prions :

Collecte :+ Amen

Lectures bibliques dans le bon ordre : AT. **écouter Dieu**

Epître

(chant d'un graduel)

Alléluia + Evangile + Louange à toi, Seigneur
Jésus-Christ

Mot d'ordre de la semaine

(Credo reporté au cimetière)

Chant

Curriculum vitae : **écouter l'homme**

naissance, baptême, confirmation

+ verset, mariage religieux + texte : I

es défunts sont en principe des chrétiens*

Prédication **parler de Dieu et de l'homme**

Chant

Intercession :

véritable, pour le défunt, la famille, ... **prier Dieu**

la paroisse, etc...

Notre Père

Bénédiction du corps **remettre à Dieu**

Mot de sortie

Bénédiction de l'assemblée : simple, sans geste,

si on va au cimetière.

Complète, avec geste,

si on n'y va pas et que le culte s'arrête là,

par exemple lors d'incinérations.

(* on a fait disparaître les fiches de l'APAL, très pratiques et exhaustives)

Au cimetière :

Descendre le corps immédiatement (c'est la meilleure forme)

Chant préparer des feuilles spéciales, avec un choix de chants
propres à la mise en terre + Credo,
qu'on pourra utiliser à tous les enterrements,
ou imprimer sur la feuille particulière de culte + Crédo

Psaume

Lecture : épître

Evangile de ta résurrection :

selon les 4 évangiles et St Paul I Cor, pour varier

Mise en terre *(le cas échéant descente du corps à ce moment)*

Chant

Prière

Crédo en commun

Chant

Bénédiction

Suite de la mise en terre : jet de terre par la famille
et la communauté

**4° en faisant participer l'assemblée : l'assemblée fait le culte,
dirigée par le pasteur, et pas l'inverse**

A l'église

Chants : les prendre dans le livre, pour élargir le choix

Répons liturgiques

Psaume antiphoné

Intercession avec réponse : « Seigneur, exauce-nous »

Notre Père dit en commun

Au cimetière

Chants, crédo dit en commun,

jet de terre, condoléances

DEUXIEME PARTIE

LES CHANTS

On constate un terrible appauvrissement :

on tourne dans 4 à 6 chants.

Leur contenu est faible

Leur musique est faible, sentimentale

Les causes:

1° Perte de l'allemand et des rubriques

2° Faiblesse classique des livres français

3° l'emploi de feuilles au lieu du livre de cantiques :
on tourne en rond dans le même choix

4° l'abandon de l'année de l'Eglise dans la vie générale
des cultes du dimanche, et par contrecoup,
de ceux d'enterrement et de mariage.

5° le manque de connaissances liturgiques et hymnologiques
des pasteurs, et la perte des savoir-faire dans la communauté
par les décisions intempestives des pasteurs,
généralement ignorants des questions générales et locales.

Quelques remèdes :

1. revenir à un choix large de chants : avec un fondement objectif

1° revenir à l'emploi de livres :

cela habitue les gens à savoir que ces livres existent, et que donc le choix peut être bien plus large (les livres ne sont pas chers : 10 à 15 neufs par an font vite un bon stock. A Sessenheim, nous avions 160 livres, et les paroissiens apportaient le leur). A la longue on y gagne en possibilités et en argent économisé sur le papier gaspillé et les horaires de la secrétaire.

2° revenir à l'année de l'Eglise :

chanter des chants de l'Avent, de Noël, etc...

Les gens sont souvent très heureux de la formule.

3° en français, commencer par un Psaume huguenot,
correspondant au temps :

Avent : Ps 24, Noël : Ps 96, Ps 98 ;

Epiphanie : Ps 100 ; Passion : Ps 91 ;

Pâques : Ps 118, etc...

4° favoriser le bilinguisme, car il permet un plus grand choix.

5° éviter autant que possible les rossignols et rengaines.

6° pratiquer une politique d'initiative : proposer aux familles des chants

7° introduire des chants nouveaux

2. placer les chants en fonction de leur place dans le culte : progression

1er chant : louange générale : Psaume, temps de l'année

2ème chant : en rapport avec les lectures, soit du temps :
année de l'Eglise, Wochenlied,
soit particulières.

3ème chant : en rapport avec la prédication et son texte.

4ème chant : sortie. Prendre des chants de sortie du temps.
En allemand, beaucoup de strophes finales des chants
visent la mort, la résurrection et la vie éternelle.

Au cimetière : faire un choix de chants, 6 par exemple,
les mettre sur une feuille qu'on donne à tous les enterrements :
à Sessenheim, tous les paroissiens avaient à la fin leur feuille,
et même des catholiques.

3° accompagner les chants selon leur rythme

souvent, le jeu de l'orgue est trop lent, ou bien le rythme propre du chant n'est pas respecté, d'où un désagrément pour le paroissien ou le participant qui doit chanter.

TROISIEME PARTIE

LA PREDICATION

Selon l'observation faite et signalée plus haut, la prédication actuellement dans beaucoup de cultes d'enterrement quitte le terrain objectif de la parole de Dieu et se place sur le terrain subjectif de l'homme.

Fonction de la prédication :

1° annoncer le message de Dieu aux hommes :
Dieu a tant aimé...
Gloire soit à Dieu... et paix sur la terre
Repentez-vous, le Royaume de Dieu s'approche

2° consolatio fratrum :
famille, paroisse, amis, etc...

3° fonction missionnaire aussi :
beaucoup de gens n'ont pas l'occasion d'entendre la parole.
Il est important pour eux qu'ils l'entendent et l'acceptent.
D'où la nécessité de préparer avec soin les prédications.

Il faut que l'auditeur et ceux qui souffrent repartent avec un viatique

Remèdes :

Trois grandes manières de choisir un texte de prédication :

1. le verset de confirmation du défunt : il est le point d'insertion de la parole dans une personne. Et il rattache la famille à la Parole de Dieu. Rappeler 1. ce que ce verset signifie. 2. comment le défunt l'a mis en œuvre, le cas échéant. 3. A nous le reprendre cette parole et de la mettre en pratique.

2. les lectures de la semaine ou du jour, en relation avec l'année de l'Eglise : on est frappé de la pertinence de beaucoup de ces textes, qui viennent d'une ancienne tradition. Danger actuel : décollement des lectures de la semaine de la FPF de l'année de l'Eglise.

3. le texte selon la circonstance :

mort douloureuse, accident, situation familiale difficile
suicide, meurtre, (disparition rarement)
fonctions publiques: syndicales, municipales, médicales.

CONCLUSION

Le problème des paroisses d'aujourd'hui

Nos paroisses ne sont plus constituées de familles, au sens simple de cellule parents-enfants et au sens complexe de parentèle. Ni d'une communauté biologique et culturelle de village ou de quartier.

Les paroisses sont composées d'individus, qui sont des cas particuliers, ou de familles qui ne sont pas forcément solidaires de l'ensemble paroissial. On peut déterminer trois groupes :

1. les anciens croyants, survivants du passé
2. les nouveaux croyants, par conversion personnelle :
descendants des vieux ou nouveaux
3. les enfants envoyés par les familles, souvent non pratiquantes,
pour la confirmation

Aux enterrements on aura :

1. la famille biologique et affective du défunt :
parents par le sang ou l'alliance, et les amis :
le lien de ces gens n'est pas d'emblée la foi.
2. le cercle des relations professionnelles,
associatives, politiques, etc...
3. la paroisse, si la personne a eu un lien avec elle.
Quoique les 1 et 2 peuvent se recouper.

D'où, les enterrements paroissiaux seront relativement rares.

D'où des demandes personnelles variables et parfois discutables :

fleurs, allocutions, évocations du défunt,
musiques d'un goût parfois douteux,...

Que faire ?

1. ne pas aller dans le sens des individus, surtout déchristianisés,
mais dans celui de la communauté de foi :
même si les demandeurs sont extérieurs à la foi et la paroisse,
leur faire comprendre que celle-ci est le dénominateur commun.
2. intégrer le cas individuel dans cette démarche, de façon claire,
avec miséricorde et compréhension bien sûr.
3. voir l'assemblée à l'enterrement comme une communauté humaine,
éventuellement paroissiale, à laquelle il faut apporter quelque chose
de la part de Dieu et de l'Eglise.
4. voir l'assemblée comme un groupe vivant, qui enterre le mort
avec l'aide du pasteur, et pas comme une masse amorphe et sans utilité.
5. établir un ordre de culte clair en tenant compte de ces prémisses :
présence de Dieu : liturgie : adoration, prière, attitudes
parole de Dieu : prédication : prédication, proclamation, écoute
présence de l'assemblée : communion fraternelle,
participation active.

6. établir un ordre paroissial clair, faute d'un ordre ecclésial chez nous, selon les données dogmatiques, bibliques et pratiques relevées auparavant. L'avantage d'un tel ordre est qu'il est là avant les individus et les cas rencontrés, et qu'il permet de tenir un cadre solide en face des désirs plus ou moins acceptables des gens. Le pasteur restera, au nom de la paroisse, maître du jeu. (Cf les anciennes Kirchenordnungen, telle celle de Bouxwiller, valable pour tout le Hanau-Lichtenberg).

2. LITURGIE DE MISE EN TERRE (forme simple)

MISE EN TERRE

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen
Nous avons un Dieu qui aide,

Un seigneur éternel qui nous sauve de la mort. Amen. Ps 68/21

Prière

Dieu notre Père, tu nous réunis aujourd'hui autour de cette tombe, à laquelle nous remettons un homme / une femme que tu as créé(e), que tu nous as donné(e) et que tu nous retires maintenant. Nous t'en prions : console notre cœur, fais-nous accepter cette mort et fortifie-nous par ta grâce. Par Jésus-Christ, ton Fils notre Seigneur, auquel comme à toi, Père et au Saint-Esprit, soient honneur, louange et gloire, aux siècles des siècles. Assemblée : Amen

Mise en terre

Frères et sœurs,

puisque'il a plu au Dieu tout-puissant de rappeler notre frère / sœur (cet enfant) de cette vie terrestre, nous remettons son corps entre les mains de Dieu, afin qu'il retourne à la terre de laquelle il fut pris :

Terre à la terre

Cendre à la cendre,

Poussière à la poussière.

Nous remettons notre frère / sœur (cet enfant) à Dieu. Jésus-Christ le / la ressuscitera au dernier jour. Qu'il lui soit propice au jour du Jugement et qu'il le / la reçoive dans son royaume. Amen.

Evangelie de la résurrection Marc 16/1-8

Ecoutez le récit de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ :

Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent très tôt au lever du soleil. Elles se dirent entre elles : « Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? Elles levèrent les yeux et virent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. Elles entrèrent dans le tombeau, virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. Il leur dit : »Ne vous épouvantez pas ; vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ; il est ressuscité, il n'est pas ici ; voici l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent tremblantes. Mais elles ne dirent rien à personne à cause de leur effroi. Louange à toi, Seigneur Jésus-Christ.

Epître : Philippiens 3/20-4/1

Ecoutez les paroles de l'apôtre Paul :

Frères, notre patrie est dans les cieux ; de là nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps sans honneur, et le rendra semblable à son corps glorieux, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. C'est pourquoi mes bien-aimés, demeurez fermes dans le Seigneur.

Prière libre

Confession de la foi

Je crois en Dieu, le Père, le tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il s'est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant. De là il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Bénédiction

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Allez dans la paix du Seigneur. Amen.